

# **FRERES ET SŒURS DANS LE ROMAN FAMILIAL**

**Catherine GESTAS**

Que ce soit dans la Genèse avec Caïn et Abel, Isaak et Ismaël, Jacob et Esaü, que ce soit dans la mythologie avec Hermès et Apollon, Castor et Pollux... il est clair que ce thème appartient à notre inconscient collectif et qu'il s'exprime bien souvent par le meurtre et la rivalité.

### **1. Pourquoi, à l'aube de l'humanité, un meurtre fratricide ?**

Un fils aime, meurt, sans descendance, Abel,  
Un autre, assassin, Caïn, est à l'origine d'une lignée prestigieuse...  
Comme si, le meurtre d'Abel par Caïn était nécessaire pour introduire l'humanité à la socialité.  
Paradoxalement, c'est à partir des tensions, des luttes et de la violence que le sujet se structure.

Dans la lignée de Caïn, lorsque celui-ci a reconnu sa faute (le meurtre du frère), les descendants se socialisent, deviennent bâtisseur, poète, musicien, forgeron...

La faute a permis à la civilisation de se constituer. C'est un temps fort du lien social, une césure fondatrice, de même que le meurtre de Rémus par Romulus est à l'origine de la fondation d'une ville et d'un empire.

### **2. Le thème de la fratrie est associé à celui de la rivalité destructrice et aussi à celui de l'émulation évolutive et constructive.**

Dans la fratrie, on passe de l'extrême de la discorde (Neikos) à l'emblème de la concorde (Philia)

### **3. C'est le chemin effectué sans doute par les couples de l'histoire fraternelle dans la Bible.**

Caïn tue Abel, la jalousie étant à l'origine du meurtre, mais surtout, comme l'évoque Marie Balmory, la non-symbolisation de la place du père dans la procréation y est aussi pour quelque chose. En effet, de la naissance de Caïn, Eve dit, : « *Je l'ai fait avec le seigneur* ». Aussi, procréation et création sont confondues et Caïn est pris dans la confusion.

Ø A la deuxième génération, les deux fils d'Abraham, Ismaël et Isaak, sont conçus, le premier avec Agar, une servante, et le second avec

Rachel, sa femme. Le deuxième, Isaak prendra la place du premier. Ismaël partira avec sa mère, l'esclave, dans le désert. Il sera à l'origine du peuple du Coran ; Isaak , à l'origine du peuple juif.

A la deuxième génération, on note la séparation des deux frères.

Ø L'intégration de l'ombre se fera à la troisième génération avec Jacob et Isaeu. Isaeu vendra son droit d'aînesse contre un plat de lentilles et là encore, le deuxième prend la place du premier.

Mais Jacob a été séparé de son frère et reviendra vers lui. Avant de le retrouver, il fera face à l'ange qui est la symbolique de l'ombre fraternelle.

Ainsi, faudra-t-il trois générations pour intégrer l'ombre fraternelle.

Ce meurtre, la séparation, la réconciliation, voilà le chemin à faire pour intégrer la jalousie fraternelle, reconnaître la jalousie différemment du frère et aller vers la réconciliation.

### **La rivalité destructrice et l'émulation constructive**

Comme nous l'avons vu ci-dessus, le thème de la fratrie est bien souvent associé à celui de la rivalité destructrice ainsi qu'à celui de l'émulation, constructive et évolutive. C'est ce premier aspect que je vais traiter ici, à l'aide de quelques exemples

Mais rappelons quelques constatations simples :

A travers la fratrie se rejoue le conflit oedipien.

- Etre frère et sœur, c'est avoir les mêmes parents biologiques,
- C'est parce qu'ils ont les mêmes parents que le drame de la jalousie est présent,
- Le drame de la jalousie c'est la convoitise du même objet par deux personnes au moins ; c'est cette convoitise qui les vouent à la concurrence,
- C'est à travers la fratrie que l'histoire oedipienne cherche à se résoudre, le conflit oedipien se déplace sur la fratrie et le complexe d'Œdipe devient complexe familial.

Mais, autre chose se joue dans l'histoire fraternelle :

Le frère et la sœur constituent la première expérience d'une relation égalitaire qui va marquer de son empreinte les futurs liens relationnels et sociaux.

A partir de la fratrie (maison III), va se constituer la future relation à deux (maison VII) et orienter la vie sociale et relationnelle (maison XI).

Le mot fratrie vient du grec phratry qui est un groupe d'hommes reliés à un ancêtre commun qui ont pour objet de créer des liens de fraternité.

**Frères et sœurs participent du même espace collectif au même espace relationnel. Il est fréquent que les planètes se situent dans les mêmes signes.**

Voyons à présent, à l'aide d'exemples, combien ce lien fraternel peut être fort et comment la transformation de l'affect fraternel réussi a pu être à l'origine de sublimation créatrice, Dali et Van Gogh étant des exemples frappants<sup>1</sup>. Je parlerai aujourd'hui de Marguerite Duras et de Napoléon.

### **Marguerite Duras**

C'est une grande blessure inguérissable qui va caractériser Marguerite Duras : la blessure inguérissable liée à la perte du petit frère et qui sera à l'origine de son talent si singulier.

Elle-même le dira :

*« Quand j'ai perdu mon petit frère, mon aimé, mon chagrin fut immense. J'avais aussi perdu la douleur ; elle se bâtissait désormais sur le passé... »*



∅ Dans le thème de l'auteur, cette perte est bien stigmatisée par la position de Saturne en Gémeaux au carré de Mercure conjoint à Chiron (symptomatique de la blessure inguérissable).

La mère disait : « Je vous présente mon fils, mon aîné, et voici ma petite misère... » en se tournant vers sa fille.

Cette préférence aveugle et injustifiable dont Marguerite reste exilée la marquera à tout jamais. Le frère aîné est le préféré de la mère et la fillette lui adressera une question pathétique (conjonction Lune-Mars-Neptune en Cancer) : « Mais pourquoi tu l'aimes comme cela et pas nous, jamais ?

Et la mère répond dans un souffle : « Je ne sais pas pourquoi, je ne l'ai jamais su... ! »

C'est ça l'injustifiable !

Dès lors, l'alternative est la suivante : souffrir et crever de jalousie (Mercure-Chiron) ou écrire, sublimation qui peut permettre de survivre au préjudice.

Ecrire prend alors un triple sens :

- Faire barrage à la mère au moyen de l'écriture,
- Supplanter le frère mieux aimé,
- Perpétuer le souvenir de la communauté d'amour avec Paolo, le petit frère doué, le petit frère adoré, trop tôt disparu (qui jouera le rôle d'animus, c'est-à-dire de masculin intérieur pour Duras).

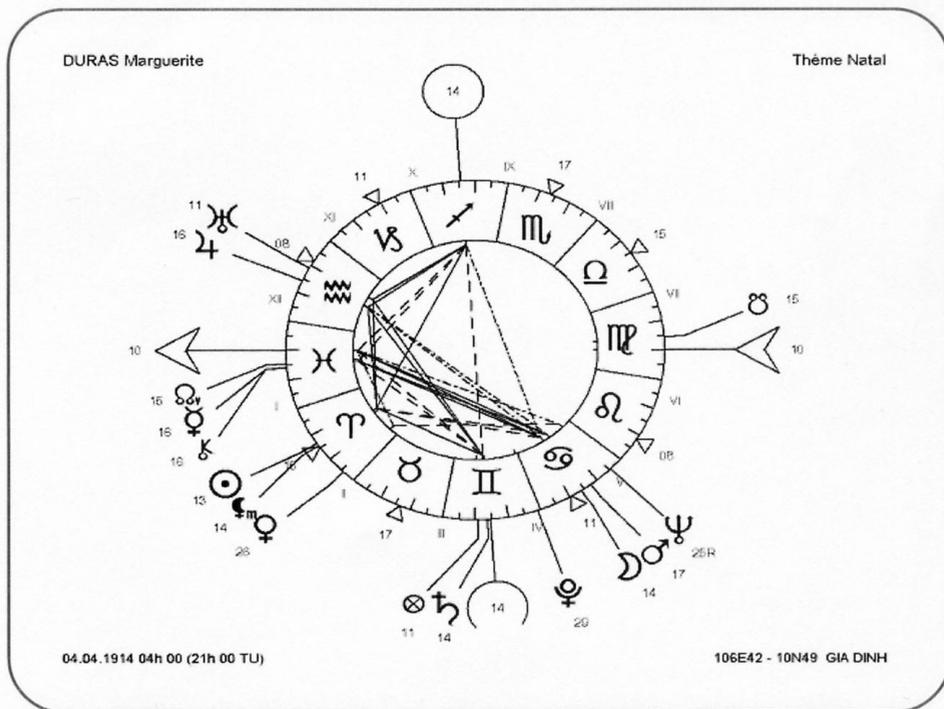
Cet exemple montre combien l'imaginaire fraternel a orienté l'écriture chez Duras, prise entre l'aversion fascinée envers un frère aîné et l'amour d'un cadet trop tôt disparu, **parfaitement symbolisé par la présence de Mercure à l'ascendant, symptomatique des frères, conjoint au Nœud Nord et à Chiron.**

Pour Marguerite Duras, ECRIRE c'est, en partie, prendre le monde à témoin de cette injustice.

**Cependant, il y a un autre drame dans sa vie. Le drame initial est sans doute lié à la mort précoce de son père (Pluton en maison IV) lorsque la petite Marguerite a quatre ans.**

La non-symbolisation de la place du père a permis au grand frère de prendre cette place. Dans cette famille, on vit dans un deuil non fait. La violence de la fratrie est proportionnelle à l'absence de loi du père. Le frère aîné a pris la place du père dans le cœur de la mère, celui-ci faisant couple avec elle.

Ce que la mère ne pouvait avouer ou ne savait formuler à sa fille, c'est qu'elle et son fils reformait le couple.



## *La sublimation héroïque et le cas de Napoléon Ier*

### **Voyons à présent l'ïmago fraternelle dans la vie de Napoléon Ier.**

En 1936, dans une lettre à Thomas Man, Freud se livre à une lecture sidérante d'audace interprétative dans ce qu'il nomme « Le cas Napoléon ».

### **Freud va très loin dans la portée qu'il donne d'un destin de vie consécutif à un complexe fraternel accompagné d'un manque d'ïmago paternelle.**

Napoléon est l'homme pour qui la vie de Joseph (dans la Bible) a pu être un modèle mythique. Tout part d'un constat de détail : le frère aîné, rival de Napoléon, s'appelait Joseph.

Rappelons-nous Joseph, dans la Bible, le fils préféré de Jacob, le père. Jacob offre à son fils une longue robe et cela suscitera la jalousie de ses frères. Cet amour aveugle du père poussera les frères à souhaiter se venger de ce frère préféré. Ils décident de le tuer mais, au dernier moment, préfèrent le faire disparaître. Joseph sera vendu comme esclave mais deviendra le conseiller du pharaon, impressionné par sa sagesse et ses connaissances. Il devient encore l'ëlu, le héros. Plus tard, il sauvera ses frères de la famine et ceux-ci se prosterneront devant lui...

Napoléon sera Joseph, le frère préféré de la mère, en rivalité avec le frère aîné et victime de la jalousie du frère aîné. Cette avidité concurrentielle est encore plus exacerbée dans les familles corses dans lesquelles le droit d'aînesse est respecté avec crainte

Eliminer le frère aîné Joseph, prendre sa place et devenir lui-même Joseph, a pu être, chez Napoléon enfant le sentiment moteur le plus fort. On peut penser que c'est ce désir, bien caractéristique, du cadet qui cherche à surpasser l'aîné qui lui donné ce côté conquérant.

- Ø Dans son thème on note la position de **Pluton en maison III** qui nous parle de la jalousie et de la haine, opposée à Vénus, bien caractéristique d'une jalousie liée à une préférence.

Le caractère inépuisable de cette soif de revanche va donner à Napoléon ce caractère incomparable de « battant ». de plus, la place de la fratrie semble évidente :

- Ø **Mercuré au MC** nous parle de l'influence de la fratrie sur son destin et sur sa vocation

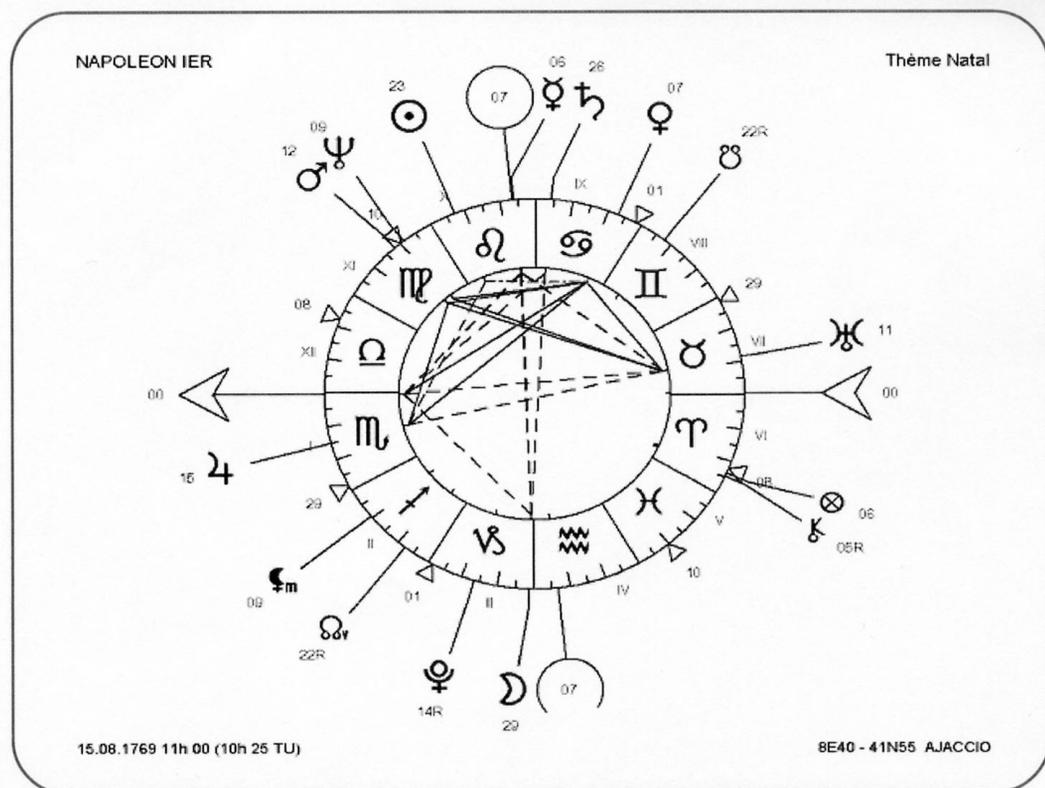
∅ **La position de Pluton, maître d'AS en III**, nous signifie également que la relation au frère sera déterminante dans sa vie personnelle.

∅ **La Lune en maison III à l'opposition de Saturne**, souligne le complexe maternel, l'importance de la mère, la mère-sœur, la mère-amie, la mère-confidente, la mère-tendresse.

Mercure en Lion au MC au côté du Soleil culminant au Lion nous parle de son désir d'être le premier, de régner sur la fratrie...

∅ **Le grand trigone de Terre qui relie Mars à Uranus et à Pluton en maison III** est bien caractéristique de son côté énergétique et réalisateur, capable de se battre pour gagner. La rivalité et la jalousie (Pluton en III) ont été son moteur.

Comme il en est des relations plutoniennes, le lien avec le frère aîné sera ambivalent, le rival haï devenant un être aimé par un « retournement en son contraire » bien symptomatique de Pluton en III opposé à Vénus. Trop de haine vire à l'amour ; l'amour inconscient dans la vie de Napoléon, le frère. En fait, il n'a jamais pu reprocher quelque chose à cet homme sans valeur et peu sûr de lui. Il lui fallait adorer celui qu'il avait haï : sa haine primitive est alors sur compensée



On peut voir la soif de destruction féroce du conquérant en dédommagement exorbitant et monstrueux de cet amour-haine du frère. On pourrait aller jusqu'à dire : la haine du père a fait le malheur du monde car l'idéal du père a nourri l'idéal historique.

C'est le frère Joseph qui fournit le signifiant de l'agressivité : où aller sinon en Egypte quand on s'appelle Joseph qui veut apparaître aussi grand que ses frères ?

Dans ses fantasmes, Napoléon veut réécrire le scénario biblique de l'époque. Il fallait passer par l'Egypte pour accomplir la passion héroïque du père et régner sur le monde...

Napoléon devient un Joseph conquérant d'Egypte puis du monde. De plus, il installera sa fratrie aux quatre coins du monde. Ses frères s'inclineront devant lui : il a gagné ! (Mercure culminant en Lion).

Le prénom Joseph est vecteur signifiant du désir. Il épousera Joséphine (Joseph au féminin). Il transfèrera sur cette femme une partie de l'attachement qu'il avait pour son frère. Lorsqu'il répudiera Joséphine (Vénus maître de VII opposée à Pluton, maître de I en III), son destin changera radicalement et il ira à sa perte.

Alors, l'hostilité originaire envers le frère se déploiera jusqu'à le mener à sa perte.

Joseph aura été son Austerlitz et son Waterloo. Il aura réalisé le rêve de Joseph en voyant ses frères s'incliner devant lui. La passion du frère le condamnera à conquérir le monde avant de se retrouver seul.

Ainsi, on voit ici la portée d'un complexe fraternel dans un destin de vie et dans celui d'une nation.